

- 06 février : Lettre à Patrick (enveloppe vide, texte imprimé au dos). *L'Objet de ma Conduite* (499 mots et un échantillon de 1316 mots). Scène 8 à Christian.  
Lettre à François Leperlier (enveloppe ouverte, écrite à l'intérieur puis remise en plis et collée)
- 07 février : *L'Objet de ma Conduite* (reprise et agencement de l'échantillon et 112 mots) des notes où le cambrage a du jouer
- 08 février : *L'Objet de ma Conduite* (effacement de 43 mots) bottes ; fût — gorge et jusqu'à la bouche — bien collé au mollet, sans bâillements ni plis, ni replis au sommet de la tige. Cuir sombre, ou sorte de toile cirée blanche. Pointe plutôt carrée ou ronde, talon épais, bas (en ce cas panthère ou zèbre possible).
- 09 février : Lettre à Emilie. **Lettre de Serge Feray (au sujet d'une publication de 36 Prises dans Les Cahiers de Nuit/ c'est urgent)**. Lettre à Serge Feray
- 10 février : *Résumé de la soirée du 09 (en vue de l'amélioration de la prochaine)*. Lettre à Christophe et Françoise (avec le *Résumé de la soirée du 09*). Fenêtres. Talon resserré à la taille, plus serré encore (talon à double décolleté, double ouverture ou double impasse), évasé haut et bas, comme deux cônes nez à nez — ce qui donne une excentricité supérieure (Bobine), ce doit être talon bobine. Demande une certaine hauteur.
- 11 février : *Résumé de la soirée du 09, L'Objet de ma Conduite* (672 mots). **Lettre de Patrick (troublé par ma lettre/ s'inquiète de mon devenir avec Elsa/ pointe mes contradictions/ j'apprends à haïr mes amis)**. Lettre à Patrick Talon jamais plus large que l'arrière de la chaussure (faisant socle, piédouche.)
- 12 février : *L'Objet de ma Conduite* (359 mots). *Journée Rouge*. Reprises Le dos et l'intérieur du talon n'entrent pas sous la chaussure ; ils ne doivent pas prendre cette pente, qui nuit au mouvement de la chaussure, surtout lorsqu'elle est fortement cambrée. Ils sont droits (et font partie intégrante de la chaussure et ne semblent pas être rapportés) ou évasés, creusés à la taille, beaucoup ou légèrement. Il y a aussi ceux qui fuient vers l'arrière, qui paraissent cassés, mal fabriqués, et qui brisent tout sans rien faire naître. Le talon ne sort pas de la chaussure de cette manière (il ne doit pas se faire remarquer ainsi), il peut sortir de la chaussure — il est bon qu'il en sorte — mais pas visiblement (vers
- 13 février : *Journée Rouge*. Lettre à Christian (avec *Journée Rouge*). Carte à Patrick (de vœux, récupérée et arrangée). *L'Objet de ma Conduite* (effacement de 44 mots et 610 mots)
- 14 février : Lettre à Jean-Pierre Nicola
- 15 février : *L'Objet de ma Conduite* (641 mots). **Enveloppe de Christophe et Françoise (plaquette de Claude Seyve : Nouvelles du Pays des Morts, éditions de Garenne)**. Lettre aux Petchanatz, lettre à Véronique. Fenêtres (effacées)
- 16 février : *L'Objet de ma Conduite* (299 mots). Lettre aux Petchanatz jetée, envoi d'un mot. Une série de poèmes détruite
- 17 février : *L'Objet de ma Conduite* (333 mots et un

*l'avant, vers l'arrière, brisant la ligne), même recouvert de la même peau, de la même toile que le reste du soulier, il existe à lui seul, tout en faisant partie de la chaussure. Sans choc.*

*La semelle colle au pied ; surtout avec des mules, certaines sont élégantes, celles à semelles compensées séduisantes, mais il semble hélas impossible que le talon du pied et la plante collent de manière impeccable à la semelle de ce type de chaussures, la partie postérieure de la mule (c'est là le plus évident) a donc un temps de retard, lors des déplacements, sur l'arrière du pied, et vient (sûrement) y claquer, ce qui est, même de loin et sans le son, bruyant et inélégant, et même assez agaçant lorsqu'on en rencontre de belles paires et que la technique d'utilisation fait défaut. Pour plus de sécurité sur ce point, une mule à bride sur le cou-de-pied — passant juste sous le cuboïde — et à boucle serait efficace (boucle nécessaire ; c'est qu'on a pu voir certaines mules prenant tout le cou-de-pied avoir encore sur l'arrière ce mouvement de retard sur le pied), mais ce genre de mule est rare, pourtant si élégante avec un talon haut et doublement évasé (bobine bien resserrée aux hanches.*

*Pas de chaussures ouvertes sur un (l'unique et qui se jette, avec la peinture de l'ongle écaillé), deux, trois ou quatre orteils (et surtout pas avec des collants, bas et chaussettes) mieux vaut que tous les orteils apparaissent alors, et non seulement les orteils mais un peu au-delà. Mieux, dans le cas de chaussures ouvertes il faut que*

*échantillon (Journée Rouge)). Lettre à PHAS et Cosmétiques Actives France.*

**Lettre de Christophe et Françoise (nouvelles de Christian ?/ Impressions de la soirée du 09).** Reprise du Résumé de la soirée du 09 avec l'envoi de CP et Ff repiqué dans le texte, nouveau titre : *Le carrelage de la cuisine m'ont bien enchanté aussi.* Lettre à Christophe (avec *Le carrelage de la cuisine... sur frot-tis*)

23 février : Train Lyon-Rennes : mot à Christian et reprise de *L'Objet de ma Conduite*. **Lettre de Les Deux — CP et Ff (au sujet de Le carrelage de la cuisine.../ idée de continuer avec d'autres règles/ lasagnes au thon chez Chabert).** Lettre à Les Deux

24 février : Lettre à Pierre, à Terre de brume

25 février : Reprise de *Murène*

*On cogne pour voir des animaux. Entre les coups, les voix, et entre eux le bruit des coups et des voix. Ce n'est rien ; surveiller les passages devant son trou, rien, des coups, et des voix contre le mur du trou. Avec les dents pointues de mon grand sourire (déjà des virgules ont provoqué des drames).*

*Bouche tuyau anus, sourire bouche tuyau anus, virgule (je ne pensais pas au mur. Tuyau.*

*Ce doit être bourré de trous minuscules derrière, farci, plein, noir. D'algues. Derrière. Quelque chose brillait et : trop tard ! Une étincelle, un ban, un miroitement : rien. Possible que les algues... les trous... qu'il n'y ait rien. Derrière : je ne sais pas, un gros bloc, un bloc. Sur les côtés, voir le plus loin possible au bord du trou, en se situant ni dedans ni dehors et juste à la lisière, c'est le meilleur endroit, le corps immobile, aux aguets, en plein mouvement. Pas tellement à l'aise. Pourtant, ce n'est pas que ce soit étranglé, pas trop ; j'ai besoin d'une étroitesse, d'une grotte de peau. Surveiller l'entrée du trou. Se poster juste à l'entrée et clac : bouche tuyau anus, sourire bouche tuyau anus. Je suis formé de quatre trous à surveiller, les dents pointues juste au bord. Les yeux derrière, je ne sais pas*

*d'autres parties du pied soient visibles, entre des bandes de peau, par exemple : lanières, brides, mais il ne faut pas qu'on ait une impression de*

## Scène 8

Nappe à parc, pelouse prime,  
jonque, mal pensée, pétune,  
n'a pousse pas !  
qu'arraché par les mômes,  
haché par les mots.

Cueillent, platissent, section 'en avant !  
Mommon ! 'garde !  
Saisissez-vous de cette pensée  
qu'n'à-plat écrase,  
tout' la motte ;

'n'a qu'la bêche à couper  
(s'effile l'outil, s'jette).  
À Mommon la langue, et l' bloc  
— piétiné du môme —  
na ! ah ah, qu'le r'coudre.

*fermeture de la chaussure, pas même qu'une idée de fermeture ne naisse (une large bande de tissu ou de cuir sur le plat du pied et juste à la limite des orteils donnent déjà une impression de fermeture). Le mieux est, si*

déjà les orteils apparaissent, que tout le pied soit visible et très peu couvert (anneaux métalliques s'enroulant de la naissance des orteils jusqu'à encercler la cheville ; fines lanières), et surtout pas de plastique, de matière synthétique transparente, où l'on voit le pied comprimé, écrasé, qui souffre — comme étouffant dans un bocal étroit — et cela même si les orteils sont libres ; le cou-de-pied semble adhérer et pincé, la vénusté sous vide. Toutefois, le plastique coloré peut agréer.

Chaussures unies (deux couleurs au maximum), sans dessin, sans bariolage. Un turquoise, un vert éclatant, un parme, un violet même, et il faut alors que le reste de l'habillement s'accorde avec une réserve de tons, comme une inclination ou une déclinaison alentour de la teinte (tout au moins au sujet de la fille vue cet après-midi place de la Mairie.) Et si deux couleurs apparaissent il faut qu'elles colorent la chaussure entière ; une teinte différente et marquée entre le talon et le reste de la chaussure reçoit la palme (une palme suffit, sans la qualifier, au pied, pour le couronner d'un bas dégradé d'élégance). Peu de chausseurs et de pieds prennent de risques avec la couleur, le noir s'applique à presque tous les pieds.

La palme des talons-aiguilles, qui, sur les chaussures basses sont disgracieux (disons qu'ils amènent — ces courts talons très fins — les cieux trop bas), revient aux talons hauts (minimum huit centimètres), il est toutefois difficile d'en trouver de gracieux, sinon ceux équipant des chaussures avec peu de peau sur le pied. Les plus élé-

non plus ; c'est le trou et il faut le tenir.

C'est un ban, un miroitement, rien, il m'en faut un déjà séparé. Couper une trajectoire.

Quatre trous, dont celui aux aguets happe. (On passe : clac. Tranquillement. Mais entre pas tellement à l'aise. C'est coupé en un souffle... et je me retire).

Pas de joie, rien n'accable, quelques mises en fonction — un miroitement : le grand sourire ; des vibrations : la bouche ; puis le tuyau à la chair parue, l'anus ou peut-être un autre, non. J'essaie de voir comment gérer les trous. Surveiller les passages. Faire surgir — voir surgir immobile — l'inquiet de l'immobile. Persister dans un fragile inébranlable. (Tous ces verbes, en multitudes d'infinitifs, comme aboyés d'une niche, ou de la gorge retirée d'un autre animal puis repris, soustraits, ravivés — mais sans grâce).

On cogne à la vitre pour voir. On insiste derrière le ris d'eau pris, à cause d'un vent violent, d'un flux haché — et pas d'une métaphore, d'un jeu de mots, d'une association ; juste que les localisations se font fragiles, les actions sont agies de brusques réserves, les devenirs lents dans le trou, l'inquiet tenu.

*Etude et Journée Rouge. Carte postale de Françoise et son texte de la soirée du 09. Lettre à Les Deux, mail à Christophe.*

26 février : Lettre à Les Deux jetée

28 février : Morceau de lettre à Pierre. *L'Objet de ma Conduite (0 mots)*. Lettre à ma mère, à Karl Zéro

## MARS 1999

- 01 mars : *L'Objet de ma Conduite (20 mots)*. Lettre à ma mère jetée, nouvelle lettre. **Carte de Christophe (texte (Le carrelage de la cuisine...) de Ff sur disque/ bonne critique de leur dernier cd), réception du Journal de Cri-Cri et Joël (pas de nom d'expéditeur, d'auteur, d'éditeur)**
- 02 mars : Morceau (2) de lettre à Pierre. **Lettre de Eric Giraud (okey pour l'envoi de Circulation du Bruit + d'autres écrits/ mais attend subventions pour le CIP de Marseille)**
- 03 mars : Lettre à Eric Giraud, à *Gemey Cosmétiques*
- 04 mars : Dernier morceau de lettre à Pierre, lettre à Véronique et Jean-Marc
- 05 mars : Lettre à V. et J.M. détruite, envoi d'un mot. **Revue Le Jardin Ouvrier avec deux suppléments, un mot (Pierre écrira bientôt)**
- 07 mars : Carte postale à Les Deux
- 08 mars : à Véronique et Jean-Marc : livret récupéré, transformé — raté. **Lettre de Jean-Pierre Nicola (vont quitter la Normandie avec Yen/ pluie/ ma lettre lui a donné des idées astrologiques ; pour en sortir/ un signe conçoit la logique du signe suivant)**
- 12 mars : Lettre à ma mère, sur l'intérieur de l'enveloppe reçue la veille
- 13 mars : Lettre à Christian, à Pierre. *Journal d'arrivée rue Louis Blériot (453 mots)*
- 14 mars : Reprise de *Le Carrelage...* (insertion du texte de Ff, précisions et ajouts sur nouvelle

*gantes sont à brides très fines, multiples et striant le pied, et laissant voir une grande partie de la peau, à semelles fines, aux talons travaillés et aux lignes peu raides, ne venant pas, tout au moins, former une pointe trop raide vers le sol. Tout se joue au commencement du talon, dans le court espace juste après la semelle.*

*Dépassement. Escarpins trop grands et débordant le pied à l'arrière ; sandales ouvertes à l'avant et trop longues et dont l'extrémité outrepassent le pied, ou l'inverse : la première phalange des orteils dissimule le bord de la semelle. L'élégance (ou celle que gagne un pied enveloppé d'un soulier si la vénusté du pied fait défaut) se change en ridicule (le ridicule tue le pied et sa courbe — ses), et le monde créé par le pied et la chaussure devient invivable, même en mouvement. S'abstenir de chaussures à brides lors de pieds enflés, la chair entre elles perce en fins boudins.*

*Des pantalons portés sur de belles chaussures sont peu à mon goût (de tels souliers soutiennent des jambes nues, ou légèrement voilées — dans cette éventualité, la pointe est fermée). Un risque aussi : le renfort du voile qui déborde le bord de la chaussure, sur la partie émergée du pied — les œuvres mortes. Si une jambe peut gagner en beauté avec un voile, un pied ombré, dès qu'il est un peu découvert par un soulier, gâche la ligne de ce dernier. Même avec un voile qui contraste avec la teinte de la chaussure*

*Les brides, si elles passent en nombre et montent jusque sur la cheville, doivent être de taille identique sur le pied*

et sur la cheville. Elles peuvent monter haut si elles sont en cuir, c'est alors ravissant ; elles semblent tenir la jambe et la prolonger ; en toile, en tissu, cela glisse, se détend, pend, pendouille même, mais souvent, la simplicité de deux brides larges et un peu épaisses, presque des bandes, une sur le cou-de-pied en-deçà des orteils et l'autre sur la cheville, est plein de charme. Surtout pas de fausses brides ; ces espèces de découpages dans la chaussure, dans sa masse, où l'on sent encore la machine donner son coup et couper, de son moule acéré le corps de la chaussure et du pied lui-même, des sortes de trous aux formes qu'on vise un peu folles et qui dévoilent la série, conformes au quelconque, au rebattu, malgré l'absence de coutures. Inélégantes : brides fines sur semelles compensées. Les brides trop nombreuses annulent les brides.

Sans bruit métallique, sous et dessus, ni raclement à la résonance creuse ou d'écho compact de bois sur l'asphalte : le pied se soulève, se pose, s'appuie, se cambre, devant pousse, le pied se jette, silencieux et en silence (éviter le sable gros, le gravier squelettique qui vient se piquer et que la semelle transporte, fait crisser à l'appui lorsqu'on quitte les allées des jardins publics).

Non : une très belle paire de souliers vue dans une vitrine puis mal portée dans la rue.

version). Morceau de lettre à Christophe.  
*Description de la cuisine* (pour Pierre)

- 15 mars : Précisions sur *Le carrelage de la Cuisine...*  
Lettre à Les Deux avec *Le carrelage...* sur disquette
- 16 mars : Lettre à Guy Batsal. *Injonctions pour tenir la forme* (21 mots)
- 17 mars : Carte fabriquée à Véronique, à Jean-Marc, lettre au fan-club de Daniel Guichard, morceau de lettre à Jean-Pierre.  
*Description de la cuisine*
- 18 mars : Début de lettre à Jean-Pierre effacée, une autre. *Effacement du Journal d'arrivée rue Louis Blériot*
- 20 mars : Lettre à Jean-Pierre effacée, autre lettre.  
**Carte de Pierre (envoyer Baux Glissants sur papier/ ne comprend pas l'écriture vampire de Tarkos/ faut que je m'explique/ invité à lire à Lyon Le Mirador/ 40 mn)**
- 21 mars : Poursuite de la lettre à Jean-Pierre.  
Début de lettre à Pierre
- 22 mars : Fin de lettre à Jean-Pierre (insertion d'une partie de *L'Equipe de Nuit*). Reprise de la lettre à Pierre avec deux nouvelles pages de *Baux Glissants*
- 23 mars : *Notes dur la Cuisine. Nouvelles corrections de L'Objet de ma Conduite (fichiers corrigé perdu). Description de la Cuisine*
- 24 mars : *Description de la Cuisine*. Lettre à Elsa
- 25 mars : **Lettre de Serge Feray (okey pour une note de l'auteur de 36 Prises ?/ publier Hapnéel 100 ex./ propose de supprimer 3 passages trop délayés)**. *Reprises dans Hapnée*
- 26 mars : Lettre à S. Feray (sur frottis) + épreuves annotées. **Lettre de Eric Giraud (propose que je ne m'inquiète pas au sujet de la solidité de la reliure des**

**bouquins/ il y fera attention/ lettre datée du 16/02/99).** Carte à Ff et Christophe. *Le Courrier Suit* (livre de frottis de cartes postales de changement d'adresse de La Poste, rassemblant les adresses successives et les textes écrits à ces différentes adresses), nouvelle mise en page de Coactions.

Lettre à Christian

28 mars : *Courrier Suit*. Début de lettre à Eric Giraud

29 mars : *Courrier Suit*, *Effacement des dialogues dans un roman-photos*

30 mars : *Courrier Suit*. Suite de la lettre à Eric Giraud, lettre à Elsa, arrêtée, à Pierre, arrêtée, nouvelle lettre à Pierre, *Effacement des dialogues dans le roman-photos*

31 mars : Suite de la lettre à Pierre (sur frottis). **Lettre de Christian (autour d'une photo d'identité trouvée dans la rue)** Lettre à Patrick et Marion

#### AVRIL 1999

01 avril : Fin de lettre à Eric Giraud (envoyée avec *Circulation du Bruit, Remises en Formes, Lettre, Coactions* et *De Révisions Passées* (*Courrier Suit* — nouveau titre apparu avec une coupe dans la couverture)

03 avril : **Carte de Ff signée Les Deux (R.A.S./ Christophe a eu 40 ans le 28 mars/ la musique « va béné »** / dans un mois Bagnols-sur-Mer). Lettre à Les Deux

05 avril : *L'Objet de ma Conduite* (72 mots), *Effacement des dialogues dans le roman-photos*

06 avril : Carte à Elsa. *Les oiseaux du jardin* (276 mots), *L'Objet de ma Conduite* (510 mots).

Lettre à Elsa, jetée, lettre à Elsa. *Effacement des dialogues dans le roman-photos*

*Premiers mouvements  
et des chaussures, des cheveux (et même pas).*

07 avril : Lettre à Les Deux du 03 avril : morte. *L'Objet de ma Conduite* (140 mots et injection d'un bloc de 786 mots — *Mouvements*). Carte fabriquée à Véronique et J-Marc. *Lignes jetées d'un bus*

*et tout un réseau qu'on construirait  
et on ne regarderait qu'aux mouvements  
ce qui se ferait et défaire  
ce qui se donnerait  
et aimer, ce qui est  
fait*



ce ne ferait pas pour décorer l'amour  
et pas pour illustrer,  
disons, des prières le long des mesas  
des escarpées, lisses et peu planes,  
des invocations abruptes à aimer

et des chaussures qu'on verrait bien à ses pieds  
ce serait parfait avec cette jupe, dans les bleus  
et elles se trouvaient dans une vitrine  
et elles se déplaçaient sur les pavés d'une place  
et surgissaient, à la courbe d'une allée — d'un  
parc —  
le mouvement s'arrête et recommence

il vient de commencer  
du verbe être  
dans une rue (être-dans-une-rue)  
la bride sur le cou-de-pied  
et l'attache brille  
et le métal courbe  
et le croc mat  
au coin d'une rue

et avec ses jambes ce serait bien  
le renflement derrière la chaussure  
le profil, trois-quarts arrière plutôt, et sans cou-  
ture  
et le galbe de ses mollets  
courbure de vase doux sans fêlure  
sans fêlure qu'on verrait

et pas de fleurs  
les chaussures n'iraient pas avec une jupe à  
fleurs  
et j'ai vu une jupe à fleurs  
et elle ferait bien quelque chose là  
vers les jambes  
— c'est qu'il y eut un accident sur la place.  
Les chaussures étaient en mouvement  
et il s'est arrêté  
la couleur éclatait sur les pavés  
et les aspérités à la surface  
et les semblants d'ombre

(204 mots)

08 avril : *Lignes jetées d'un bus*  
(10 mots), *L'Objet de ma*  
*Conduite* (95 mots et efface-  
ment de 9). **Deux lettres de**  
**Pierre (31 mars : le prin-**  
**cipe d'autorité dans**  
**l'écriture de Tarkos/ un**  
**artiste amiénois Pierre**  
**Vasseur : génial/ Tué par**  
**le boulot et n'écrit pas/**  
**Pierre Vasseur encore) et**  
**(02 avril : *Baux Glis-***  
**sants, l'idée bien/ mais si**  
**je sens qu'il faut arrê-**  
**ter...passer à autre chose**  
**— une suite de *Baux —***  
**avec mon nouvel apparte-**  
**ment). Lettre à Pierre**

09 avril : *Description de la cuisine.*  
Reprise de la lettre à Pierre, reprise  
jetée

10 avril : Lettre à François Leperlier,  
mot à Pierre (avec 36 *Prises*).  
Lettre à F.L. refaite sur frot-  
tis (avec le premier exem-  
plaire de *Heurts non localisés*)

11 avril : *Fanta* (184 mots), *Tentative*  
*pour le Jardin Ouvrier* (253  
mots)

12 avril : Mot à Pierre, jeté, lettre.  
*L'Objet de ma Conduite* (238  
mots). **Lettre de François**  
**Leperlier (une longue let-**  
**tre aspirée par la ma-**  
**chine/ pas le courage de**  
**recommencer/ remercie-**  
**ments pour différentes**  
**choses envoyées/ de-**  
**mande à lire), de Serge**  
**Feray apté la parenthèse**







Tofuku-ji  
La vallée du diable  
Pierre-Émile Durand 94  
Kyoto



**Le Fuji en hiver, gelé, mais parfait.**

*Pierre-Émile Durand, Fujisan 1997.*

Pas besoin de présenter le Fuji-san, au sens littéral la « montagne de la richesse intérieure du samouraï ». Encore couronnée de neiges lacérées, il dresse sa puissance équilibrée, immuable et sûr de lui.



A Kyoto, le Tofukuji, temple du bonheur de l'Est.

Un pont couvert, juché sur pilotis, traverse une ravine boisée connue sous le nom de « vallée des érables ». C'est de là que, entre les toits du lointain,

le promeneur devine la présence d'élegants jardins secs.

Leur dépouillement repose de la flamboyante végétation environnante.



© Les Éditions du Carabe - 35 rue Caracac - BP 1112 - 35014 Rennes cedex 7 - Tél. 02 99 84 11 66



**Voici l'envers, même jour, même heure.**

*Pierre-Émile Durand, Takayama 1996.*

La vieille montagne de Takayama est célèbre pour son vieux village d'Hida, reconstitué à l'ancienne, mais aussi pour sa vieille ville, l'une des rares avec Kurashiki à avoir survécu aux turpitudes de l'histoire et de la guerre. Ici, la végétation bourgeoise prend des couleurs tendres qui courent aux pieds de montagnes encore glacées par l'altitude et par l'hiver.



**Le lac Ashi, un soir tourmenté.**

*Pierre-Émile Durand, Hakone 1997.*

C'est parce qu'Hakone est l'une des excursions les plus appréciées des Japonais de Tokyo que, le dimanche, l'écoué en est si difficile. On se presse sur le bord d'un vaste cratère et va rejoindre la mer près d'Odawara.



© Pierre-Émile Durand - Extrait du livre *Le Japon des 4 saisons* - 35 rue Caracac - BP 1112 - 35014 Rennes cedex 7 - Tél. 02 99 84 11 66

© Pierre-Émile Durand  
Extrait du livre  
**Le Japon des 4 saisons**  
© Les Éditions du Carabe  
35 rue Caracac - BP 1112  
35014 Rennes cedex 7  
Tél. 02 99 84 11 66



**Nuit de printemps, les lanternes respectent la douceur du crépuscule.**

*Pierre-Émile Durand, Gion-Kyôto 1997.*

Soir de printemps. A Kyoto, les promeneurs se dirigent vers le temple de l'eau pure, Kiyomizu-Dera, à l'Ouest de la ville. Pour cela ils traversent le quartier des temples qui est le plus ancien de la ville. On se dirige vers le temple de la lune, qui partageant les visages. Beauté brouillée, colorée par les fleurs de cerisier.

© Pierre-Émile Durand - Extrait du livre *Le Japon des 4 saisons* - 35 rue Caracac - BP 1112 - 35014 Rennes cedex 7 - Tél. 02 99 84 11 66



© Les Éditions du Carabe - 35 rue Caracac - BP 1112 - 35014 Rennes cedex 7 - Tél. 02 99 84 11 66



- de Hapnée/ précisé que la présentation de 36 Prises est tirée d'une lettre de C.P./ livre sous 15 jours/ étant voisins : rencontre ?), carte postale de Patrick et Marion (on n'oublie pas comment skier/ vin blanc de survie excellent/ histoire d'un animal à poils longs effrayé par la foule)**
- 13 avril : Lettre à François Leperlier
- 14 avril : Fin de lettre à F.L., mot à Patrick. *L'Objet de ma Conduite* (11 mots et suppression de 5). Début de lettre à Serge F. **Lettre de Elsa (transforme le grouillement d'envahisseurs en un seul, repoussé sans cesse/ métaphore marine sur les rapports à deux/ Lucky Luke ne boit pas)**. Lettre à Elsa, carte postale à Elsa
- 15 avril : Lettre à Elsa recommandée
- 16 avril : *L'Objet de ma Conduite* (27 mots et 7 effacés). Lettre au Lièvre de Mars, début de lettre à Christian. Suite
- 17 avril : **Carte postale de Ff (merci pour la carte/ comment ça va ? et Elsa, Raoul et le psychotique/ les vacances approchent), lettre de Patrick (les discours**
- les chaussures lisses  
lanière, le métal  
un accident sur les blocs  
ils s'enfonçaient dans le sol  
et un seul côté n'est visible  
les sons les couleurs  
les interactions  
et talons les pavés  
et les rainures les jambes  
et le déplacement de la silhouette les murs  
et le mouvement du corps tout le monde marche*
- et l'influence de l'immobilité soudaine  
avec la manière de voir les chaussures  
lanière et les pavés  
la peau sous lanière  
le pied  
bien peu*
- et le déplacement  
le pied immobile  
et le déplacement  
le pied immobile  
une chaussure  
et une jambe les déplacements*
- immobile et les caravanes  
les bédouins les chevaux  
immobile et les déplacements*
- et des mouvements  
quelques uns des  
pas énorme  
et moins qu'auparavant  
et les intensités propices  
sur le plateau  
pavé, plat et pas trop*
- presque tôt presque  
totalement disparu  
dès le mouvement les jambes  
la peau à même le vent*

*le vent sombre d'un soulier  
et cessez le feu et  
la boucle, l'attache.*

*Mouvements*

*en cours et le pied droit  
devant la chaussure gauche  
et pli d'appui sur l'articulation  
soulève et passe devant  
talon gauche pli et sur le pied droit  
pointe passée au trouble, talon  
en avant de la chaussure gauche*

*en cours chaussure droite ou sur gauche  
puis — en cours — pied gauche ou droit  
pli, décollé de talon puis droit  
trouble — en cours — et chaussure gauche  
pousse derrière puis pied droit  
grand extérieur avant gauche  
pli en cours puis droit*

*bord — en cours — de pavé, semelle gauche  
décollé lent appui en cours et puis  
charge répartie sur la gauche  
léger trouble en mouvement de l'autre  
dégagé dessous d'espace dessous  
de côté inconnu puis droite  
en cours là, ou gauche*

*énorme dégagé devant en cours  
grand écrasé du droit, pli  
ample décollé du même, talon  
ouverture en cours de pied gauche  
derrière puis énorme espace devant  
inconnu en cours chaussure droite  
puis gauche fermeture — en cours —*

*appui ferme devant puis semelle en cours  
vaste puits vide en avant gauche  
ferme appui, terme en cours de pied droit,  
qui donne à, puis à gauche,  
suivi de près — en cours — d'un chassé  
devant pied droit pris*

**sur la foi et les convictions profondes n'ont que peu d'intérêt/ touché en profondeur par une réalité/ un pur amour œuvre dans le silence).** Lettre à Les Deux.

Suite de la lettre à Christian, suite de la lettre à Les Deux, lettre à Patrick

18 avril : Effacement d'une moitié de la lettre à Patrick. *Injonctions pour tenir la forme (48 mots)*. Carte postale à Valérie (frottis, collage, et message trouvé dans la rue)

19 avril : *L'Objet de ma Conduite (0 mots)*. Fin de lettre à Patrick, mot à François Leperlier (avec 36 Prises)

20 avril : *Relecture et corrections dans Lange. Nouveau début de lettre à Serge Feray, jeté.*

21 avril : *Relecture et corrections dans Lange. Carte de Françoise (un grand merci pour le couple de lapins en chocolat/ pr ns c'est ok)*

22 avril : *L'Objet de ma Conduite (39 mots)*. Lettre à Serge Feray (avec première page de *Bruits de réserve*)

23 avril : Lettre à Pierre. **Carte de Véronique et mot sur papier transparent et encre rose satiné (le temps passe sans qu'on s'en aperçoive/ vitel/**

**grosse sinusite/ comment se passe la ré-acclimatation/ un passage en Bretagne en automne)**

24 avril : Scène 9. Début de lettre (à qui ?), morte. *Injonctions pour tenir la forme*

25 avril : *Injonctions pour tenir la forme (1205 mots)*

26 avril : **Lettre de Pierre (débordé/ publication des deux Baux ?/ fin des relations avec A. Anseeuw/ lecture performance picarde à Isbergues/ coin d'une incisive brisée).**  
*Injonctions pour tenir la forme (ajouts et effacements)*

27 avril : Lettre à Pierre

28 avril : **Lettre de ma mère (programme du séjour détaillé en Corse, avec heure de décollage et d'atterrissage à Satolas et voyage en car sur place), carte postale de Ff (espère que tous les chats du quartier se portent bien/ où est donc Elsa ?/ week-end dans la famille de Christophe, dans la Loire/ anniversaires fêtés à retardements).**

29 avril : Carte postale fabriquée à Elsa

*du vide à gauche et ramené en cours bien assise à gauche au vent de la chaussure droite sévit en cours vent de gauche appel du pied droit ouvre à gauche petit chassé d'astragale — petit cours en plan — énorme dégagé droit puis — en cours — talon arc soufflé pied pris d'appui à déjette-la-voûte butée en cours de pavés à droite balaie et de l'autre jaillissent — d'un Attila — les noces*

*maintenant — en cours — chaussure ou gauche petit court de pli, vent puis mal fait de jetée oblique non conjugué au pied droit attention — en cours — du talon puis de plat du pied droit devant à-plat vent raclée s'écrase au talon gauche — en cours mise à pied et chaussure ici ou du côté de l'autre.*

*Derniers mouvements incarné de bal et truffé de plomb chaussure lourde droite et à gauche croulée de vent — c'est fait — gros cours d'un déroulé, pavés en cascade de, puis, bonds voilà, c'est fait en, avec encore un bloc un dernier talon des au trouble débordé disons sur la place en un juste tordu de talon, à peine un décroché ou même — à pieds — et talonné par d'un côté des cheveux pris de cours à gauche.*

## MAI 1999

- 01 mai : *Injonctions pour tenir la forme (383 mots)*  
02 mai : *Injonctions pour tenir la forme (effacements et 515 mots)*  
03 mai : Lettre à Jean-Pierre sur frottis, lettre à Les Deux  
04 mai : Lettre à ma mère, à Elsa, fin de lettre à Les deux, lettre à François Leperlier  
(avec Lange)  
05 mai : *Description de la cuisine*  
06 mai : **Lettre d'une femme**  
10 mai : Lettre à Laurent Chapelat (avec *Autobiografille par Louis le Poulpe médecin-patient*)  
11 mai : Lettre à Véronique. *Ce que peut un Louis le Poulpe (383 mots)*  
12 mai : *Ce que peut un Louis le Poulpe (260 mots)*. Lettre à Benoît  
13 mai : *Ce que peut un Louis le Poulpe (387 mots)*  
14 mai : **Mot d'une femme, lettre de Elsa (la forme a disparu dimanche/ comment supporter le pouvoir incontrôlable de plaire/ devrait arrêter d'écrire pour arrêter de manger : c'est pas bon pour la ligne), carte de Ff et Christophe (de Banyuls/ s'allonger sur la plage en bas de la résidence/ marcher dans le vignoble/ hier : aller à Collioure).**  
Lettre à Elsa (11h00). Lettre à Elsa (18h00)  
15 mai : *Ce que peut un Louis le Poulpe (634 mots)*. **Lettre de Fred Boudin (porte chemise dans le pantalon/ caniche de la voisine à tuer/ peinturlurée à la Jackson Pollock/ appâts gras et bigarrés/ fille à soldats/ la pécheresse horripile tellement qu'elle excite).** Début de lettre à Fred  
17 mai : Mot à Elsa avec frottis, fin de lettre à Fred  
18 mai : *Ce que peut un Louis le Poulpe (259 mots)*  
19 mai : *Ce que peut un Louis le Poulpe (450 mots)*. Lettre à Elsa  
20 mai : *Ce que peut un Louis le Poulpe (219 mots)*. Lettre à Benoît (du 12 mai) morte  
21 mai : **Lettre de Christophe (retour Banyuls/ au travail, sans joie, murs + jaunâtres, gens + usés, histoires + ennuyeuses/ plans musique, bcp/ trouve étrange qu'un chat pue la merde/ on n'oublie pas notre texte (Le carrelage de la cuisine...))**  
22 mai : *Ce que peut un Louis le Poulpe (250 mots)*  
23 mai : *Ce que peut un Louis le Poulpe (524 mots)*  
24 mai : *Ce que peut un Louis le Poulpe (45 mots)*  
25 mai : *Ce que peut un Louis le Poulpe (transformations, ajouts, suppressions)*  
26 mai : *L'objet de ma conduite (240 mots)*. *Et maintenant : calme, tempérance, tranquillité. Que les oiseaux par milliers continuent de hurler ! Je n'en entends qu'un : il pépie un son isolé et court, avec un long intervalle de silence. Il va s'éteindre bientôt. Il suffit de laisser monter le grondement de la ville... qui se noiera lui-même dans l'habitude de vivre avec lui. C'est comme une mer vers sa marée haute : il y a des infiltrations plus rapides avec les reliefs*

*invisibles. Elle redescend sans qu'on n'ait su le moment o elle avait fini de monter... Demeurent quelques étroites plumes et lourdes.*

*À l'écume ! la période blanche et les ongles qui s'y accrochent ! Mises au ban à des lieues les obsessions, et plus loin encore à leur périphérie ce qui les intensifie !*

*Tranquillité... et pas pour faire le bilan, ni pour juger des actions antérieures. Juste être là avec tranquillité. Voir lentement. Ne plus parler ; entendre sans écouter. Ralentir sa capacité d'écoute, ralentir l'acuité de saisir les sons et les paroles dans toute leur vitesse. Les bavards et les excités de la parole s'élimineront seuls. S'épuiseront dans l'absence d'écho, grâce aux algues qui flottent lentement dans les miroirs. C'est ainsi que ça se passe : le son ne passe pas, le remuement est indépendant des gestes convulsifs de la bouche. Et des objets qu'ils projettent...*

*Tranquille avec des algues. Et si quelques bouches happent, elles le font avec silence et d'un geste sûr. Les multitudes elles-mêmes deviennent lenteurs. **Lettre de G. et J. Batsal (ton père a eu 63 ans! pas étonnés d'après ce que j'ai raconté que ça n'ait pas marché avec Elsa! le boulot, les écritures ?! sexe et prénom de l'enfant de Marianne ?).** Ce que peut un L.L.P. (397 mots)*

27 mai : L'objet de ma conduite (475 mots)

28 mai : L'objet de ma conduite (97 mots)

29 mai : **Lettre de Eric Giraud (du temps pour répondre! achètera Les Cahiers de Nuit, l'adresse ?! d'autres livres et petits livres! une facture! une administratrice ferait un chèque! ou recevoir Les Cahiers du Refuge).** Lettre à Eric Giraud, à Christian Degoutte

31 mai : Carte fabriquée à L.L.de Mars

## JUIN 1999

01 juin : Carte fabriquée à Patrick

02 juin : Carte fabriquée à Pascale Hurault

03 juin : Lettre à Christian jetée, une autre

05 juin : Lettre à Les Deux (avec frottis sur l'enveloppe)

06 juin : Carte postale (frottis de 180 grammes) fabriquée à Elsa

07 juin : *L'objet de ma conduite (219 mots). Mot au Lièvre*